

## Solution de transition

*Philipp Tok*

La nuit dernière une idée m’effraya. Mon corps n’est qu’un prêt. Jusqu’à présent, je parlais du fait qu’il était ma possession, seulement assujéti à mes buts. — je pensai à la naissance et à la mort, et compris : je n’ai mérité ce corps par aucun effort personnel. Assurément, le soin de cet objet inhabituel n’est pas du tout facile, et pourtant il n’est qu’emprunté à partir du complexe puissant des cultures de la Terre. Il est ma possibilité d’y prendre part. Il est ma possibilité d’entrer dans une relation qui *peut être dissoute*, avec le corps de la Terre.

Cette relation est supportable, à un degré élevé, lorsque la nostalgie m’arrache du firmament terrestre, et elle devient seulement fragile, lorsque la Terre m’absorbe totalement, lorsque ma volonté de vivre oublie son origine. La *dissolubilité* devient alors une menace, la mort une ennemie. « *Google* contre la mort » titrait le *Time-Magazine* de la Saint Michel. Le consortium juvénile, avec un budget supérieur à maints États, un consortium avec une densité d’intelligence qui fait de l’ombre aux universités, a décidé d’investir dans *l’immortalité*, en médecine et technique pour ce « rêve-là de l’humanité ». Aussi bien l’optimisation du corps que la recherche de corporéité alternative, sont au programme. Il serait naïf de partir du fait que l’investissement de *Google* ne mènera à rien. Il représente un pas supplémentaire vers la fusion de l’être humain et de la machine et il soulève la question du sens de la mortalité.

Le corps est, analogue à une vis, une liaison flexible entre l’être humain et la Terre. Un outil sacré. Le souder pour en faire un rivet, une liaison fixe, signifie repousser l’essence de l’être humain — ce voyageur entre les mondes — de lui dérober le ciel. Un être humain qui ne vit que sur la Terre, n’est pas un être complet, pareillement à celui-là qui fuit constamment. L’être humain conserve son essence par l’existence et le changement entre les mondes. Comment accomplirons-nous ce changement, si nous « possédons » des corps immortels ?

**Das Goetheanum n°48/2013.**

(Traduction Daniel Kmiecik)

## Soluzione di transizione

*Philipp Tok*

La notte scorsa mi spaventò un’idea. Solo a prestito è il mio corpo. Finora prendevo le mosse che esso era possessione mia, sottomesso soltanto a gli scopi miei. — Pensai sulla nascita e sulla morte e capii : con nessuno sforzo personale me se l’ho meritato. Sicuramente, la cura di quest’oggetto insolito è tutt’altro che agevole e nonostante esso viene soltanto preso a prestito dal complesso potente delle civiltà terrene. É la possibilità mia di prendervi parte. É la possibilità mia di stabilire un legame rescindibile col corpo della Terra.

Questo legame è sopportabile ad un grado elevato quando la nostalgia mi sottrae dal firmamento terreno e diviene solo labile quando la Terra mi assorbe completamente, allorché la mia volontà di vivere sta scordando l’origine sua. La *dissolubilità* diviene allora minaccia, la morte nemica. « *Google* contro la morte » titolò il *Time-Magazine* a San Michele. Il giovanile consorzio, con bilancio maggiore di molti Stati, consorzio con compatezza d’intelligenza lasciante le università nell’ombra, si è risoluto ad investire nell’*immortalità*, in medicina et technica, per quello sogno dell’umanità. Tant’ottimizzazione del corpo quanta ricerca di corporeità alternativa è in programma. Sarebbe ingenuità partire dal fatto che l’investimento di *Google* riuscirà in nulla. Esso rappresenta un passo di più verso la fusione dell’esser umano colla macchina e solleva la questione del senso della mortalità.

Il corpo è, così come una vite, un legame flessibile trall’essere umano e la Terra. Un’attrezzo sacro. Saldarlo facendone un rivetto, un collegamento fisso, vuole dire respingere l’essenza dell’esser umano, — il viaggiatore tra i mondi — rubargli il cielo. Un essere umano vivente solo sulla Terra non è del tutto un essere completo, al pari di colui fuggente di continuo. Mediante esistenza e cambiamento tra i mondi, l’esser umano conserva l’essenza sua. Come conseguiremo questo cambiamento, se noi « possederemo » corpi immortali ?